

Comédie de Genève

● 08 - 16 février 2024

Foucault en Californie

LIONEL BAIER
d'après Simon Wade

Accueil

THÉÂTRE / SUISSE

CONTACTS

Tania Rutigliani
T. 079 386 03 42
trutigliani@comédie.ch

Olivier Gurtner
T. 078 734 33 29
ogurtner@comédie.ch

Images HD
www.comédie.ch

Projet

La Comédie présente, du 8 au 16 février 2024, un road trip pas comme les autres. Dans la chaleur du désert de Californie, Lionel Baier présente avec humour un Michel Foucault tirillé entre son désir et son intellect.

D'après Simeon Wade

Californie. 1975.

Michel Foucault – l'intellectuel émérite, le *French Philosopher* – donne une conférence à l'Université de Berkeley quand un jeune enseignant, Simeon Wade, l'entraîne dans un road trip dans la Vallée de la Mort, avec ingestion de LSD, à bord d'une Volvo 144 verte.

Une virée philosophique sous acide racontée par Wade dans *Foucault en Californie*, un texte empreint de cette liberté chimique, sexuelle et politique des seventies. Le cinéaste Lionel Baier y découvre un Foucault éloigné de sa propre légende, drôle, gâffeur inadapté et dragueur timide. Il décide de l'adapter au théâtre plutôt que d'en faire un film, et l'inscrire ainsi dans le présent et la proximité qu'offre la scène.

« Lionel Baier est un cinéaste qui va au théâtre, souvent. Et ce texte de grands espaces, il l'a immédiatement "vu" au théâtre, et non pas sur grand écran. Nous le connaissons depuis longtemps. Une complicité sérieuse et légère. À l'image du spectacle, empoigné avec un humour étonnant. Et surtout avec les "purs" moyens du théâtre. Lionel Baier nous propose un voyage pour l'esprit et le cœur. Et puis, après tout, "plateau" est un mot que se partagent les deux arts... » NKDM



© Nora Rupp

Générique

Avec **Laura Den Hondt, Dominique Reymond, Valerio Scamuffa, Leon David Salazar et Lionel Baier**

D'après *Foucault in California* de **Simeon Wade**

Traduction **Gaëtan Thomas**

Adaptation, conception et mise en scène **Lionel Baier**

Scénographie **Pia de Compiègne**

Composition musicale **Yatoni Roy Cantu**

Lumière **Josée Deshaies**

Collaboration artistique **Viviane Pavillon**

Production **association LWL - Théâtre Vidy-Lausanne**

Coproduction **Comédie de Genève**

Soutien **Loterie Romande, Ville de Lausanne, Fondation Leenaards, Fondation Ernst Göhner, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature**

Remerciements **Nancy et David Wade, Laurent Bortolotti, Jordan Temongbom, Centre de formation professionnelle forestière du canton de Vaud, Agnieszka Ramu et Dominique Gay (LWL), Bande à part films, Adina Secretan et Adrien Barazzone**

Lâcher prise

PAR ANNICK MORARD

Pour ses premières armes au théâtre, le cinéaste Lionel Baier désacralise Michel Foucault en relatant avec humour une virée sous acide, qui réunit dans la vallée de la Mort en 1975 le philosophe français et deux jeunes Californiens admiratifs.

Un récit posthume

Simeon Wade, qui un fameux jour de mai 1975 embarque Michel Foucault dans sa Volvo 144 verte, a relaté son escapade dans le désert avec le philosophe français dans un récit exalté, intitulé *Foucault en Californie* et publié à titre posthume en 2021. Un texte qui lève le doute sur un épisode longtemps resté au niveau de la légende.

Au milieu des années 1970, Wade est enseignant à l'Université de Berkeley où Foucault est invité à donner une série de conférences. Avec son ami Michael (Mike) Stoneman, qui restera son compagnon toute sa vie, il veut tenter une « expérience » sur cet intellectuel français hors normes, dont la renommée a gagné les USA : saisir les effets du LSD sur celui qu'il considère comme « le plus grand penseur de notre temps ». La culture hippie a distillé son *flower power* sur la Californie, entre expérimentations psychédéliques et libération sexuelle. Une révolution socio-culturelle que Michel Foucault considère avec intérêt, quoique légèrement en retrait, tout en étant lui-même acteur d'un renouvellement profond de la pensée occidentale. Après ses premiers travaux sur la folie et le savoir, il travaille au manuscrit de *Surveiller et punir* et à son cours sur *Les Anormaux*, tout en se demandant s'il n'est pas lui-même « un monstre ».

L'intello vs l'homme ordinaire

Lionel Baier met volontairement en tension, tout au long de sa pièce, la figure de l'intellectuel de haut vol, d'une part, et celle de l'homme ordinaire dans la simplicité des rapports humains, d'autre part. Le metteur en scène ne tait rien des capacités de raisonnement du brillant penseur – c'est en chaire qu'on le découvre, achevant son cours sur *Œdipe Roi* – mais il s'amuse surtout à le montrer dans toute sa fragilité, ses hésitations, ses envies, ses désirs. Michel Foucault n'est pas pur esprit, c'est aussi un corps, et Baier ne l'oublie pas. Cette plongée au cœur de la jeunesse californienne est pour Foucault un bain de jouvence, alors qu'il lui reste moins de dix ans à vivre.

Simeon, Mike et ceux dont Foucault croise la route l'invitent à la détente : « Lâchez-vous, Michel », « relax ! », lui lancent-ils à l'envi. Cet appel à se laisser aller se double d'un respect immense vis-à-vis de cette tête pensante qui fréquente les plus grands artistes et intellectuels de son temps : Foucault appelle par leur prénom Gilles Deleuze, Jean Genet, Gaston Bachelard, Pierre Boulez et tant d'autres. Ce n'est pas du snobisme de sa part, mais un clin d'œil à la profonde amitié qui le lie à ces gens – une attention à l'autre que Lionel Baier a voulu souligner, comme Mathieu Lindon avant lui dans *Ce qu'aimer veut dire*.

Un cinéaste au théâtre

L'envie de théâtre de Lionel Baier est directement inspirée du récit de Simeon Wade, dont il reprend d'ailleurs le titre exact. Selon le cinéaste, l'adaptation du texte n'aurait pas fait un bon film. Lionel Baier voulait faire entendre au présent la parole de Foucault comme celle de Wade. Or, rappelle-t-il très justement, le présent est le temps du théâtre, alors que le cinéma travaille plus facilement le passé, la nostalgie. Il y a dans le texte de Wade une immédiateté que seul le théâtre pouvait reproduire et qui permet d'être à la fois en Californie en 1975 et en Suisse en 2023.

Baier affirme s'être empêché de penser cette création en termes cinématographiques. Son point de vue a été celui d'un spectateur averti, désireux de voir sa palette de comédien·nes – superbement menée par Dominique Reymond dans le rôle de Michel Foucault – s'emparer du plateau. Le cinéaste a avancé avec respect, comme un invité spécial, heureux d'accéder à l'univers théâtral et à sa machinerie. Il dit avoir appris à lâcher prise, sans doute comme Foucault qui finit lui aussi par tomber la veste et le masque. La rencontre s'est faite, le plaisir est partagé.

Biographie

● Lionel Baier

En 1975, Lionel Baier naît à Lausanne, dans une famille suisse d'origine polonaise. Il suit des études de Lettres puis se lance dans la réalisation de films. Après deux documentaires, il passe à la fiction avec *Garçon stupide*, puis avec *Comme des voleurs (à l'est)* en compétition internationale au festival Tous Écrans 2006. Sa troisième fiction, *Un autre homme*, sort en 2009. Cette même année, il fonde la maison de production Bande à part Films avec les cinéastes Ursula Meier, Frédéric Mermoud et Jean-Stéphane Bron. Il est vice-président de la Cinémathèque suisse et membre du conseil de fondation de la Manufacture à Lausanne.

● Michel Foucault

Fils et petit-fils de médecin, agrégé de philosophie à 25 ans, puis de psychologie, il magnétise dès 1969 les bancs du Collège de France où il enseigne l'Histoire des systèmes de pensée. Ses idées libertaires et sophistiquées essaiment rapidement dans une société alors en pleins remous idéologiques. Aujourd'hui rattaché au structuralisme et à la philosophie postmoderne, il est l'une des figures phares de la French Theory.

● Simon Wade

Cet intellectuel américain né en 1940 a enseigné l'histoire dans plusieurs universités dans les années 1970, avant de devenir infirmier à l'hôpital psychiatrique du comté de Los Angeles. Fervent admirateur de Michel Foucault, il rêve d'embarquer son philosophe fétiche dans une aventure sous acide dans le désert. Le récit de cette épopée restera inédit jusqu'en 2019.

Infos pratiques

Lieu **Salle modulable**

Durée **1h45**

Langue **français**

Âge conseillé **15+**

TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abonné-es d'autres théâtres, Personne accompagnant un ou une jeune de moins de 20 ans **CHF 32.-**

AVS, AI, Chômage, abonné-es Grand Théâtre de Genève **CHF 25.-**

Corps étudiant ou apprenti, jeune de moins de 26 ans **CHF 12.-**

Groupements des aînés, 20ans20francs **CHF 10.-**

PONT DES ARTS

Conférence "La philosophie avec le théâtre. Performer une vérité autre" avec Arianna Sforzini, spécialiste de Michel Foucault, le **vendredi 16 février à 16h30**, à la suite de la représentation.



comédie.ch/presse
T.+41 22 320 50 01

Esplanade Alice-Bailly 1
1207 Genève